

fausse honte : ils traduisent une dimension essentielle de la condition humaine confrontée au mal et expriment le cri de la victime innocente, cri qui, lorsque la douleur devient au sens propre intolérable, peut se transformer en invectives et mettre en question la bonté même de Dieu ainsi que sa justice.

Enzo Bianchi, fondateur et prieur de la Communauté monastique de Bose, dans le nord de l'Italie, s'est proposé, dans ce petit livre traduit de l'italien par Matthias Wirz, d'aborder cette question à travers les imprécations que l'on trouve dans les *Psaumes* et dans le *Nouveau Testament*. Il réaffirme d'abord la nécessité de combattre le mal, et donc de demander à Dieu de faire justice ; puis il présente le contenu des "prières contre", en particulier "les ennemis" que l'on rencontre dans certains psaumes, et analyse la tension eschatologique qui en résulte. Mais il présente aussi ces mêmes imprécations que l'on trouve dans le *Nouveau Testament* : il s'agit aussi de cris qui s'élèvent vers Dieu. Pour terminer, il propose un « mode d'emploi » "pour lire, méditer, prier les psaumes imprécatoires", prenant en particulier comme exemple les psaumes 58, 83 et 109.

Y. C.

Ce que dit la Bible sur...

LA TENDRESSE

par Patrick LAUDET

Nouvelle Cité, 2015, 126 p., 13 €

Agrégé de lettres modernes, diacre permanent du diocèse de Lyon, un temps Président de l'AJC de Lyon, Patrick Laudet répond ici, dans cet ouvrage qui est le douzième de cette collection, aux questions de Bénédicte Draillard, journaliste à RCF. Ensemble, ils proposent d'explorer la notion de "tendresse" qu'ils présentent comme une exigence, fruit d'une grande force intérieure, parce qu'elle est d'abord "tendresse de Dieu". Elle apparaît dès la *Genèse*, dans la création du monde et la création de l'homme ; elle se manifeste tout au long de l'histoire et même dans les châtements qu'il inflige et dans les malédictions qu'il prononce à la suite des faux pas des hommes, les "colères" de Dieu étant l'envers de Sa tendresse... Car Dieu est Père. C'est le

pape François qui insiste particulièrement sur la "tendresse" de Dieu, qui est l'une des harmoniques de Son amour.

Y. C.

Ce que dit la Bible sur...

LA VIOLENCE

par Philippe ABADIE

Nouvelle Cité, 2015, 126 p., 13 €

Treizième volume de cette collection, l'ouvrage traite de la violence dans la Bible. Philippe Abadie, professeur à la faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon répond aux questions de Bénédicte Draillard.

Comme le remarquait l'exhortation de Benoît XVI : *Verbum Domini*, du 30 septembre 2010, c'est peu dire que la Bible compte nombre de pages qui se révèlent obscures et difficiles en raison de la violence et de l'immoralité qu'elles contiennent parfois (§ 42). Et ces pages, prises au premier degré ont souvent, dans l'histoire, été des prétextes pour nier Dieu ou pourfendre ceux qui cherchent à se guider sur la Bible. Mais c'est occulter le statut même de ce texte et ne pas se poser la question, essentielle, de savoir ce que la Bible veut nous dire lorsqu'elle recueille ces passages violents : ce faisant, la Bible propose une réflexion sur la violence des hommes, avec leurs passions et leurs contradictions. L'objectif de ce livre n'est donc pas de nier ou de minimiser l'existence de cette violence, mais d'en comprendre le sens et de mettre au jour le travail que le Livre entreprend sur elle.

Y. C.

LA DISPARITION DU DIEU DANS LA BIBLE ET LES MYTHES HITTITES

Essai d'anthropologie

par Hélène NUTKOWICZ et Michel MAZOWER

L'Harmattan, coll. Kubaba, série Antiquité, 2014, 211 p., 22 €

Le thème de la disparition du dieu dans les moments de crises est un thème que l'on rencontre dans les mythes et qui figure

dans la Bible, derrière le thème du "Dieu caché". Dans ce volume, deux spécialistes, l'un des langues anciennes, l'autre de l'Orient et de la Méditerranée, en étudiant *les réponses apportées dans l'antiquité tant par les Hittites que les Judéens de l'Ancien Testament*, ont voulu mettre en lumière les *points de convergence et les similitudes tout autant que les différences dans leur façon d'aborder ce vécu*. Et ils ont, pour aborder leurs réactions dans ces situations angoissantes, *choisi l'approche anthropologique et philosophique*.

Michel Mazoyer propose d'abord (p. 13-78) d'examiner ce problème à travers le mythe hittite de la disparition du dieu agraire Télipinu et de la manière dont il se transforme pour refonder le royaume, un premier temps dévasté à la suite de son départ. Et parce que ce mythe risque de ne pas être connu des lecteurs, il en propose une traduction en annexe de sa contribution. Hélène Nutkowicz, de son côté, analyse (p. 79-178) de nombreux textes bibliques – textes de lois, textes prophétiques ou de sagesse – où se manifeste ce sentiment d'abandon ; elle relève ensuite les motifs invoqués par ces textes – oubli de Dieu ou de son alliance, désobéissance, péché – et les effets négatifs qui en résultent. Se dessinent ainsi à la fois les causes, dans les conduites concrètes du peuple ou de l'individu, de l'effacement de Dieu et les moyens – le changement de conduite, la prière – pour Le faire revenir.

Le rapprochement de ces deux *corpus* est éclairant dans la mesure où ceux-ci partagent de multiples analogies, en particulier dans le motif de l'absence divine et dans le sentiment d'anxiété qui l'accompagne, dans la nécessité d'une prise de conscience, de la part des hommes, des erreurs et des fautes commises ; il reste cependant, soulignent les auteurs en conclusion, que *la présence d'un panthéon assumé de divinités plurielles dans le monde hittite et l'évolution spirituelle des Judéens alors même que leur sanctuaire et leur pays est ravagé constituent des divergences essentielles*.

Y. C.